

TROISIÈME SEMAINE DE PÂQUES - MERCREDI
LE MARDI SOIR À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes.

Lucernaire, ton 2

Les Myrrophores du Christ se réjouirent d'entendre l'Ange annonciateur, / dont les paroles leur donnèrent foi en la résurrection / de celui qui pour nous fut compté parmi les morts ; / elles crurent, malgré leur visite au sépulcre et leurs chants funèbres // et malgré la pierre déplacée qui les avait plongées dans l'étonnement.

Les Myrrophores du Christ exultaient d'une inépuisable et divine joie / lorsqu'elles parurent devant les Disciples du Seigneur, / leur apportant le message de l'Ange de Dieu, dont le vêtement blanc les avait effrayées ; / elles dirent : L'Enfer est vaincu par la Résurrection salvifique // de celui qui est mort pour nous, le Christ notre Roi.

Ayant refoulé le flot de leurs pleurs, / les saintes Myrrophores du Christ transmettent maintenant le message de joie / aux témoins oculaires de la grâce de Dieu, / leur annonçant la résurrection du Verbe de Dieu, / l'allégresse surgie du tombeau / et la merveilleuse voix qui fit cesser leur chagrin // quand elles entendirent : Réjouissez-vous !

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, **ton 6**

Les femmes myrrhophores parvenues à ton sépulcre, virent les scellés ; / mais ne trouvant pas ton corps très pur, / elles se lamentaient amèrement et disaient : / Qui nous a volé notre espérance ? / Qui a pris un mort nu et embaumé, / l'unique consolation de sa Mère ? / Comment a-t-Il pu mourir, Celui qui vivifie les morts ? / Comment a-t-Il pu être enseveli, Celui qui a dépouillé les enfers ? / Mais dans ta puissance, Sauveur, ressuscite le troisième jour, comme Tu l'avais dit, // et sauve nos âmes.

Apostiches, ton 2

Sauve-moi, ô Christ Sauveur, / par la puissance de ta Croix, / toi qui sauvas Pierre sur les flots, // et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Avec les archanges chantons la résurrection du Christ, / car Il est le Libérateur et le Sauveur de nos âmes. / Dans une gloire redoutable, Il revient avec force et puissance // pour juger le monde qu'Il a créé.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les saints Martyrs résistèrent aux tyrans / en disant en chœur : / Nous militons pour le Roi des Puissances d'en-haut ; / vous aurez beau nous faire subir les tourments et le feu, // nous ne renierons pas la puissance de la sainte Trinité.

Gloire..., et maintenant, **ton 6**

Joseph demanda le corps de Jésus / et le déposa dans son sépulcre neuf, / car Il devait sortir du tombeau comme d'une chambre nuptiale. / Toi qui as anéanti l'empire de la mort / et qui as ouvert aux hommes les portes du paradis, // Seigneur, gloire à Toi.

Tropaires : *comme au début des Matines.*

LE MERCREDI À MATINES

Début de l'office comme aux Matines précédentes.

Tropaires, ton 2

Le noble Joseph descendit de la Croix ton corps très pur, /
l'enveloppa d'un linceul immaculé / et le déposa couvert
d'aromates dans un sépulcre neuf. / Mais Tu es ressuscité le
troisième jour, Seigneur, // pour accorder au monde la grande
miséricorde.

Gloire...

Lorsque Tu descendis dans la mort, ô Vie immortelle, / Tu mis
les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; / et lorsque Tu
ressuscitas des abîmes les morts / toutes les puissances
célestes s'écriaient : // Donateur de vie, Christ, notre Dieu,
gloire à Toi.

Et maintenant...

Près du tombeau l'ange apparut aux saintes femmes
myrrhophores et clama : / La myrrhe convient aux mortels, /
mais le Christ est étranger à la corruption. / Aussi annoncez :
Le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde la grande
miséricorde.

Cathisme I, ton 2

Tu as accompli le salut au milieu de la terre, ô Christ Dieu, / tu as étendu sur la croix tes bras très purs, / afin de rassembler toutes les nations, // qui te chantent : Seigneur, gloire à toi.

Seigneur, ressuscité du tombeau, tu as brisé les chaînes de l'Enfer / et tu as déchiré la sentence qui nous condamnait à la mort ; / tu nous as tous délivrés du filet de l'ennemi / et tu t'es montré en apparaissant au milieu de tes Apôtres, / que tu envoyas de par le monde pour prêcher / et par qui tu donnas la paix à l'univers, // toi le seul Seigneur qui nous combles de ta miséricorde.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, / victorieux Athlètes du Seigneur, / et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, / puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'ennemi / en proclamant avec courage le Christ : // par vos prières, obtenez-nous de sa bonté le salut de nos âmes.

Théotokion : Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta / et, ne pouvant supporter de te voir souffrir injustement, / elle pleurait et gémissait en disant : / Ô mon Fils, impassible par nature, comment souffres-tu ? // Je chante et glorifie ton immense bonté.

Cathisme II, ton 2

Les saintes Myrrophores se hâtaient vers ton sépulcre, Sauveur, / pour t'embaumer, toi le Seigneur, comme un mortel, / mais un Ange leur annonça la grande joie : / Le Seigneur est ressuscité, // faites donc savoir aux Apôtres que du sépulcre il est vraiment ressuscité !

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrrophores) **et du Menée.**

Après l'ode 3, cathismes du Menée et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.

Exapostilaires : de la Fête (et du Menée).

Laudes, ton 2

Librement tu as voulu partager notre pauvreté humaine, ô Christ notre Dieu ; / tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge, / et tu souffris la mort sur la croix pour nous libérer de la servitude de l'ennemi ; // Seigneur, gloire à toi. (2 fois)

Réjouissez-vous, peuples, et soyez dans l'allégresse ; / un ange assis sur la pierre du sépulcre / nous annonça la bonne nouvelle et dit : / Le Christ est ressuscité des morts, Lui, le Sauveur du monde, / et son parfum d'agréable odeur a empli l'univers ; // réjouissez-vous, peuples, et soyez dans l'allégresse.

Ô Christ, la multitude des Martyrs intercède auprès de toi : // dans ta bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Gloire..., et maintenant, *ton 1*

Les femmes vinrent dans la crainte à ton sépulcre, / se hâtant pour oindre ton corps d'aromates ; / mais ne l'ayant pas trouvé, / elles s'interrogeaient l'une l'autre, ignorant la Résurrection ; / mais l'ange se tint devant elles et dit : // Le Christ est ressuscité et Il nous accorde la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

Est-il parmi les morts, le Rédempteur ? demandaient en pleurant les Myrrophores du Christ. / Notre Soleil majestueux est-il encore couché sous terre / ou bien s'est-il levé, comme il l'a dit ? / Et, tandis qu'elles pleuraient, / du sépulcre un Ange leur porta la joie toute divine en disant : / Le Christ est ressuscité, // courez vite annoncer à tous qu'il s'est levé de la tombe comme Dieu.

v. Tu as été bienveillant, Seigneur, envers ta terre, tu as ramené les captifs de Jacob. (Ps. 84,2)

Ayant préparé leurs parfums, le premier jour après le Sabbat, / de grand matin, les Myrrophores se rendaient vers ton sépulcre / pour embaumer, ô Christ, ton divin corps immaculé ; / ayant appris ta Résurrection, / elles se hâtèrent d'en porter la nouvelle à tes amis ; / tu les rencontras hors du sépulcre // et, dans ta bonté, tu leur crias : Réjouissez-vous !

v. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées. (Ps. 84,11)

Voulant achever sur terre l'ensevelissement du Dieu très-haut, / les Myrrophores se hâtèrent / pour embaumer son corps d'aromates précieux ; / mais, voyant assis près du tombeau un jeune homme inconnu, / elles furent saisies par son aspect resplendissant ; / et, quand elles apprirent que le Verbe était sorti du tombeau, // elles annoncèrent aux Apôtres sa Résurrection le troisième jour.

Gloire..., et maintenant, *ton 5*

Toi qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / Joseph aidé de Nicodème / te descendit de l'arbre de la croix. / Te voyant mort, nu, sans sépulture, / il entonna sa plainte douloureuse / et, tout en larmes il disait : / Hélas, très doux Jésus ! / Le soleil te vit suspendu à la croix et s'enveloppa de ténèbres, / la terre a tremblé d'effroi et le voile du temple s'est déchiré. / Maintenant je te vois supporter volontairement la mort pour moi. / Comment t'ensevelir, ô mon Dieu ? Comment t'envelopper d'un linceul ? / De quelles mains toucher ton corps incorruptible ? / Quels chants entonner pour ton trépas, ô Compatissant ? / Je magnifie tes souffrances et je chante ton ensevelissement et ta résurrection // en te clamant : Seigneur, gloire à toi !

Tropaires : comme au début des Matines.